



Le Saint-Siège

MESSAGE DU PAPE JEAN-PAUL II POUR LA XVI RENCONTRE INTERNATIONALE DE PRIÈRE POUR LA PAIX

*Au vénéré Frère le Cardinal ROGER ETCHEGARAY
Président émérite du Conseil pontifical "Justice et Paix"*

1. Veuillez accepter, Monsieur le Cardinal, mon salut affectueux, que je vous demande de transmettre aux illustres participants à la XVI Rencontre internationale de Prière pour la Paix, organisée à Palerme sur le thème "Religions et cultures entre conflit et dialogue".

Je salue l'Archevêque de Palerme, S.Em. le Cardinal Salvatore De Giorgi, les bien-aimées Eglises de Sicile et leurs pasteurs. Je suis certain que ces journées de réflexion et de prière aideront les habitants de la Sicile à faire de leur île, avec une plus grande conscience, une terre d'accueil et de solidarité, de cohabitation et de paix. En effet, la Sicile a pour vocation d'être un carrefour de rencontre, au coeur de la Méditerranée, entre le Nord et le Sud, entre l'Orient et l'Occident.

2. Le rendez-vous à Palerme, désormais imminent, me ramène en esprit à Assise, en ce 27 octobre 1986, quand pour la première fois, j'invitai les représentants des Eglises, des communautés chrétiennes et des grandes religions, à prier pour la paix, les uns aux côtés des autres. C'est vous, Monsieur le Cardinal, qui fûtes parmi les principaux artisans de cette journée mémorable qui inaugura pour les croyants des différentes religions une nouvelle manière de se rencontrer: non pas dans l'opposition réciproque et moins encore dans le mépris mutuel, mais dans la recherche d'un dialogue constructif dans lequel, sans céder au relativisme ni au syncrétisme, chacun s'ouvre aux autres avec estime, en étant tous conscients que Dieu est la source de la paix.

Depuis lors, dans ce que l'on pourrait appeler le prolongement de "l'esprit d'Assise", on a continué d'organiser ces réunions de prière et de réflexion commune et je remercie la Communauté de Sant'Egidio pour le courage et l'audace avec lesquels elle a repris l'"esprit d'Assise" qui, d'année

en année, a montré sa force, dans diverses villes du monde. Grâce à Dieu, plus d'une fois, l'"esprit d'Assise", en favorisant le dialogue et la compréhension mutuelle, a apporté des fruits concrets de réconciliation. Nous sommes donc appelés à le soutenir et le diffuser, en suivant les chemins de la justice et en comptant sur l'aide de Dieu, qui sait ouvrir les voies de la paix là où les hommes n'y réussissent pas.

A notre époque, vivre cet esprit est encore plus nécessaire. C'est pourquoi, en janvier dernier, j'ai voulu retourner à Assise avec les représentants des Eglises chrétiennes et des grandes religions, après les tragiques événements du 11 septembre dernier. A Assise, devenue comme une agora de la paix entre les peuples, je déclarai qu'il faut dissiper les ombres du soupçon et de l'incompréhension. Mais on éloigne pas les ténèbres avec les armes; on les éloigne en allumant des sources de lumière (cf. *Discours à Assise*, 24 janvier 2002; cf. *ORLF* n. 5 du 29 janvier 2002).

3. Le 1 septembre à Palerme, ces sources de lumière s'allumeront de nouveau pour projeter leurs faisceaux lumineux sur toute la région de la Méditerranée, lieu d'antique cohabitation entre religions et cultures différentes, mais également théâtre d'incompréhensions profondes et de conflits sanglants. Je pense en particulier à la Terre Sainte, plongée dans une spirale de violence qui semble irréfrenable.

Combien de peuples, en plus des conflits douloureux, sont opprimés par la faim et par la pauvreté, notamment en Afrique, continent qui semble incarner le déséquilibre existant entre le Nord et le Sud de la planète! Que de Palerme s'élève un nouvel appel afin que tous, en prenant leur responsabilité, s'engagent pour la justice et la solidarité authentique.

4. Le thème de cette réunion offre un bon point de départ pour une analyse plus vaste de la situation sur la planète et pour évaluer quels doivent être les efforts à accomplir ensemble. "Sur quelles fondations faut-il construire la nouvelle époque de l'histoire?". Cette interrogation, qui naît des grandes transformations du XX siècle, interpelle nos traditions religieuses et les diverses cultures. "Sera-t-il suffisant, demandais-je aux jeunes réunis à Toronto pour la récente Journée mondiale de la Jeunesse, de parier sur la révolution technologique en cours, qui semble être guidée uniquement par des critères de productivité et d'efficacité, sans référence aucune à la dimension religieuse de l'homme et sans un discernement éthique universellement partagé?" (*Discours au cours de la Veillée de prière*, 27 juillet 2002; cf. *ORLF* n. 31 du 30 juillet 2002).

L'urgence actuelle rappelle que c'est uniquement sur le visage de Dieu que nous pouvons trouver la raison de notre existence et la racine de notre espérance. Puisse la réunion de Palerme favoriser cette prise de conscience générale et contribuer à édifier un monde plus libre et plus fraternel.

Je vous assure de ma participation spirituelle et de tout cœur, j'invoque de Dieu toutes les

Bénédiction sur les travaux du congrès et sur tous les participants.

De Castel Gandolfo, le 29 août 2002

JEAN-PAUL II

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana